



## Robert Giffard Sieur de Moncel et de Beauport

**N**atif d'Authueil (Orne), Robert Giffard est né en France vers 1589, fils de Guillaume (sonneur de trompette et marchand) et de Louise Viron, veuve de Jean Pinguet. Robert Giffard est apothicaire aux ordres du protestant, Guillaume de Caen, à Tourouvre dans le Perche, quand il part pour le Canada, peut-être attiré là-bas par Louis Hébert installé à Québec depuis 1617 et confrère d'études de Giffard. Il s'installe alors aux environs de Québec, à titre de « chirurgien de marine »; il ne dispose alors que d'une cabane sur le bord du fleuve où il s'adonne à la chasse et à la pêche. Dix ans plus tard, Robert Giffard rentre en France convaincu que de nouveaux colons doivent s'implanter sur les rives du Fleuve Saint-Laurent.

Dès le printemps 1627, Robert repart vers la Nouvelle-France, avec un équipement considérable, en vue d'un essai de colonisation. Le navire à bord duquel il voyage est intercepté et il est capturé par des pirates à la solde des Anglais, les Kirke, qui

ont envahi Québec. Robert Giffard doit revenir en France. Après le traité de Saint-Germain-en-Laye, Giffard peut mettre en œuvre son projet d'emmener de nouveaux colons en Nouvelle-France.

Le 12 février 1628 à Mortagne, Robert Giffard, devant le notaire Masthieu Poitevin, épouse Marie Renouard ou Regnouard, fille de Charles-Michel (huissier et sergent royal) et de Jacqueline Michel. Marie est née le 8 septembre 1599, à Chartres en France et décédée à Beauport, après 1670.

La compagnie, en difficulté de satisfaire à ses engagements relatifs à l'immigration, venait de lui concéder, le 15 janvier 1634, une des premières seigneuries du Canada, « une lieue de terre à prendre le long de la « coste » du fleuve St-Laurent sur une lieue et « demye » de profondeur dans les terres, à l'endroit où la rivière appelée Notre-Dame de Beauport entre dans ledit Fleuve, celle rivière comprise ». Le document stipule qu'en retour les colons

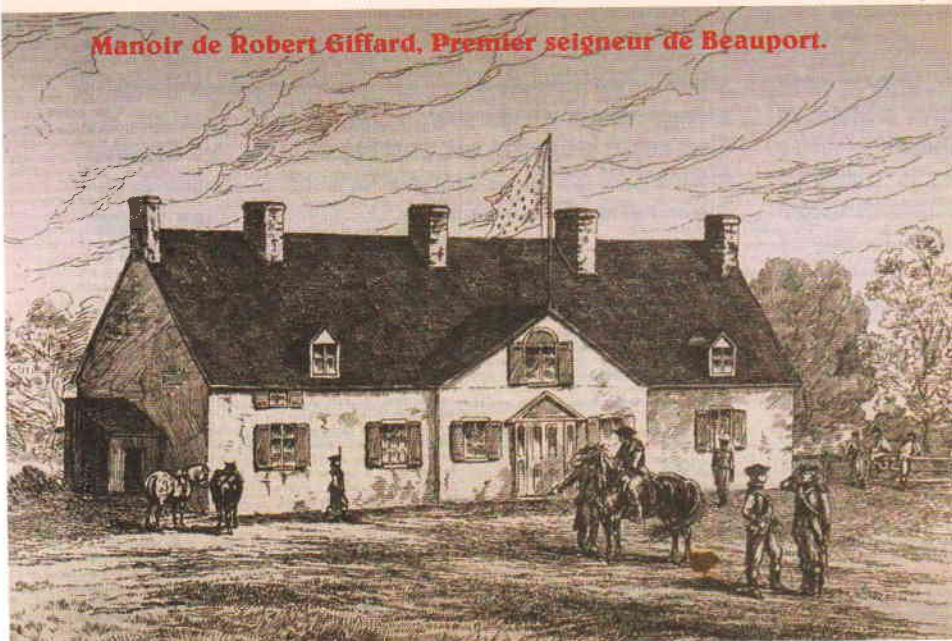
amenés par Giffard « tourneront à la décharge de ladite Compagnie en diminution du nombre qu'elle doit y faire passer » et « sans toutefois que ledit Giffard puisse traiter de peaux et pelleteries audit lieu ni ailleurs en la Nouvelle-France ».

C'est donc uniquement une entreprise de colonisation que lance Robert Giffard et, trois mois plus tard, devant maître Mathurin Roussel, il passe à Mortagne un contrat d'embauchage avec Jean Guyon du Buisson (père) et Zacharie Cloutier pour les amener tout de suite au Canada avec chacun, un de leurs enfants, afin de commencer les défrichements et l'installation. C'est le départ de ce qu'on a appelé l'immigration percheronne: arrivèrent bientôt Noël Langlois, Jean Juchereau de Maur, Gaspard et Marin Boucher, etc..., tous devenus des souches importantes de la nation canadienne-française.

Durant l'été 1634, Giffard accompagné de son épouse et de ses enfants, Marie et Charles, arrive Québec. L'année suivante, à la mort de Samuel de Champlain, la colonie compte 132 colons dont 35 viennent du Perche, attirés par Giffard. La première colonisation organisée de la Nouvelle-France est commencée. Giffard est le premier à avoir implanté le système du rang, mode d'organisation de l'espace rural, qui s'est par la suite étendu à toute la colonie et qui s'est perpétué jusqu'à nos jours.

C'est dans la maison de Giffard qu'est rédigé, le 27 juillet 1636, le plus ancien contrat de mariage conservé dans les archives cana-

Manoir de Robert Giffard. Premier seigneur de Beauport.



diennes (ASQ), celui de Robert Drouin et d'Anne, fille de Zacharie Cloutier.

La seigneurie de Beauport est agrandie le 31 mars 1653 et portée à quatre lieues de profondeur. Au recensement de 1666, elle compte au moins 29 foyers et 184 personnes.

Robert Giffard rend plusieurs services à la colonie: près de Trois-Rivières, il risque sa vie pour repousser les Iroquois et il accepte la charge de marguillier à la paroisse de Québec. Le 6 mars 1645 est fondée la Communauté des Habitants, société de traite avec les sauvages; tout associé peut traiter aussi à son compte. Giffard en fait aussitôt partie et en signe par la suite tous les actes officiels. Il possède pour son compte personnel un petit navire. A cause des abus de Pierre Legardeur de Repentigny et des autres directeurs de la communauté des Habitants, Giffard fait avec Chomedey de Maisonneuve un voyage en France pendant l'hiver 1646-47.

L'année suivante il est nommé au Conseil de Québec établi par ordre du roi de France. En récompense de ses services, Giffard reçoit d'abord deux autres seigneuries: celle de Saint-Gabriel au nord-ouest de Québec le 11 avril 1647 et celle de Mille-Vaches en bas de Tadoussac, le 15 novembre 1653. Mais il ne prend pas possession de ces terres; il donne un quart de la seigneurie de Saint-Gabriel aux Hospitalières de Québec le 1er octobre 1647 (plus tard le fief Saint-Ignace) comme dot pour sa fille Marie-Françoise dite Mère Marie-de-Saint-Ignace devenue la première religieuse canadienne. Quelques années plus tard, il fait don du reste aux Jésuites comme prolongement de leur seigneurie de Sillery. Il donne à son fils Joseph, le 19 octobre 1663, la seigneurie des Mille-Vaches.



**Institut psychiatrique « Robert-Giffard »**

Avec l'appui de gouverneur de Voyer d'Argenson, Giffard obtient pour lui et ses descendants en ligne directe, une des premières lettres de noblesse jamais accordée à un résident du Canada signée par Louis XIV en mars 1658 et enregistrée au Conseil de Québec le 8 septembre suivant.

En 1655, Robert Giffard offre à ses censitaires un terrain pour une église. La première cloche remonte à 1666 et fut donnée par Giffard.

Le 16 janvier 1660, Monseigneur de Laval, accompagné de Monsieur de Bernières, lors de sa tournée pastorale sur le Côte-de-Beaupré, arrête chez Robert Giffard. Alors la maison se transforme en temple pour la célébration des sacrements car il n'y a pas encore d'église pour la paroisse naissante. Robert Giffard et son ami Jean Juchereau de Maur deviennent les marguilliers de la première organisation de la fabrique de Beauport.

Robert Giffard meurt en son manoir de Beauport, le 14 avril 1668. Excellent chrétien, ami et bienfaiteur des Jésuites, il a la faveur d'être assisté par le père Etienne de Carheil, tout le temps de sa maladie. Ses funérailles ont lieu en présence de Mgr de Laval et du clergé à Notre-Dame de Québec. Le surlendemain, selon les Relations des Jésuites, « il fut enterré sous le lieu de la croix de l'église selon qu'il l'avait désiré... »

Le nom de Giffard s'éteint au Canada avec son fils Joseph né le 28 août 1645 à Québec et décédé le

1er janvier 1706 à Beauport. Ce dernier ne laisse pas de postérité. En plus de sa fille religieuse et Charles qui retourne de bonne heure en France, Giffard a encore trois filles: Marie épouse de Jean Juchereau de La Ferté, Louise mariée à Charles de Lauson de Charny et Marie-Thérèse femme de Nicolas Juchereau de Saint-Denis. Par ses filles, Marie et Marie-Thérèse, Robert Giffard est l'ancêtre de plusieurs Juchereau et Lauzon.

Robert Giffard est étroitement associé à un des premiers mouvements d'émigration française en Nouvelle-France et a, par le fait même, contribué largement au peuplement du Canada-français. Il est le fondateur de l'ancienne Ville de Beauport maintenant fusionnée à la Ville de Québec. À la mort de Giffard en 1668, la colonie atteint 3,000 habitants.

À Giffard, municipalité sise entre la Ville de Québec et l'arrondissement de Beauport, un monument rappelle la mémoire de Robert Giffard et une institution psychiatrique est nommée sous le vocable « Robert-Giffard » qui change de nom en 2006 pour « Institut Universitaire en Santé Mentale de Québec ».

*Source : Société historique de Québec :*

*Honorius Provost*

*René Jetté*

*Pierre-Georges Roy*

*Site Internet :*

*fr.wikipedia.org/wiki/Robert\_Giffard*

*Dictionnaire Biographique : Michel*

*Langlois*